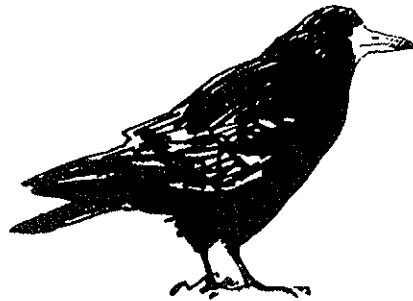


Recensement national des Corbeaux freux *Corvus frugilegus* nicheurs en 2000 - Bilan de l'enquête en Loire-Atlantique -

par Alain GENTRIC



Introduction

Presque 50 ans après une première enquête lancée sur le Corbeau freux en France par le « Groupe des Jeunes Ornithologistes » et dont les résultats avaient alors été publiés dans la revue *Alauda* (DERAMOND 1952), la Société d'Études Ornithologiques de France a proposé à la communauté ornithologique française de rééditer une enquête similaire au printemps 2000 afin de réactualiser les données concernant la nidification en France de cette espèce très dépendante des milieux agricoles qu'elle fréquente.

La responsabilité de cette enquête a été confiée au Groupe Ornithologique Normand qui a établi la méthode de recensement en 1998 et l'a testée en vraie grandeur en 1999 sur toute la Normandie.

Cet article se propose de faire le point sur les résultats obtenus en Loire-Atlantique et de les comparer avec ce qui était connu jusque là dans ce département.

Méthodologie proposée

Le Corbeau freux étant une espèce coloniale, l'objectif de l'enquête est de repérer les corbeautières et de recenser les nids qu'elles hébergent sur toute l'aire de répartition de l'espèce en France.

La couverture géographique utilise la trame des cartes au 1/50 000 de l'IGN selon deux modalités :

- recensement par échantillonnage : l'observateur se voyant confier l'une de ces cartes et ne pouvant la recenser entièrement se limite au quart nord-ouest de celle-ci (dite carte 1-2 selon la terminologie de l'IGN). Si cette carte n'existe pas ou est très incomplète (sur les côtes en particulier), il recense le quart nord-est (carte 3-4), sinon le quart sud-ouest (carte 5-6), sinon le quart sud-est (carte 7-8).
- recensement exhaustif : s'il le peut, l'observateur recense l'entièreté de la carte au 1/50 000, en prenant soin d'isoler les résultats obtenus sur le quart nord-ouest des autres quarts afin d'en permettre une exploitation statistique.

La période la plus favorable préconisée s'étend entre mars et le 10 avril, l'important étant de recenser le plus

tard possible avant que la pousse des feuilles n'occasionne une gêne rédhibitoire à l'observation.

Pour chaque colonie repérée (une colonie étant un groupe de nids situé à 100 m au moins d'un autre groupe de nids) il est demandé à l'observateur :

- de noter la carte IGN, la commune, le lieu-dit ;
- d'indiquer le type de milieu : peupleraie, parc, allée, route... ;
- de compter le nombre total de nids (occupés ou non) ;
- d'indiquer éventuellement le nom des arbres supportant les nids ainsi que le nombre de nids par espèce d'arbres.

Résultats en Loire-Atlantique

Effort de prospection

16 cartes ont été prises en charge selon l'une ou l'autre de ces modalités (carte page suivante), cartes qui recouvrent la totalité du département, à l'exception de sa partie la plus septentrionale (région de Châteaubriant figurant partiellement sur deux cartes dont les quarts nord-ouest sont entièrement dans le département d'Ille-et-Vilaine ; néanmoins quelques résultats ont été obtenus).

Sur ces 16 cartes, 6 ont été couvertes de façon exhaustive et sur les 10 restantes, au moins 4 ont été prospectées au-delà de la limite du quart nord-ouest, si bien que l'on peut considérer qu'environ **60 % de la superficie départementale a été recensée.**

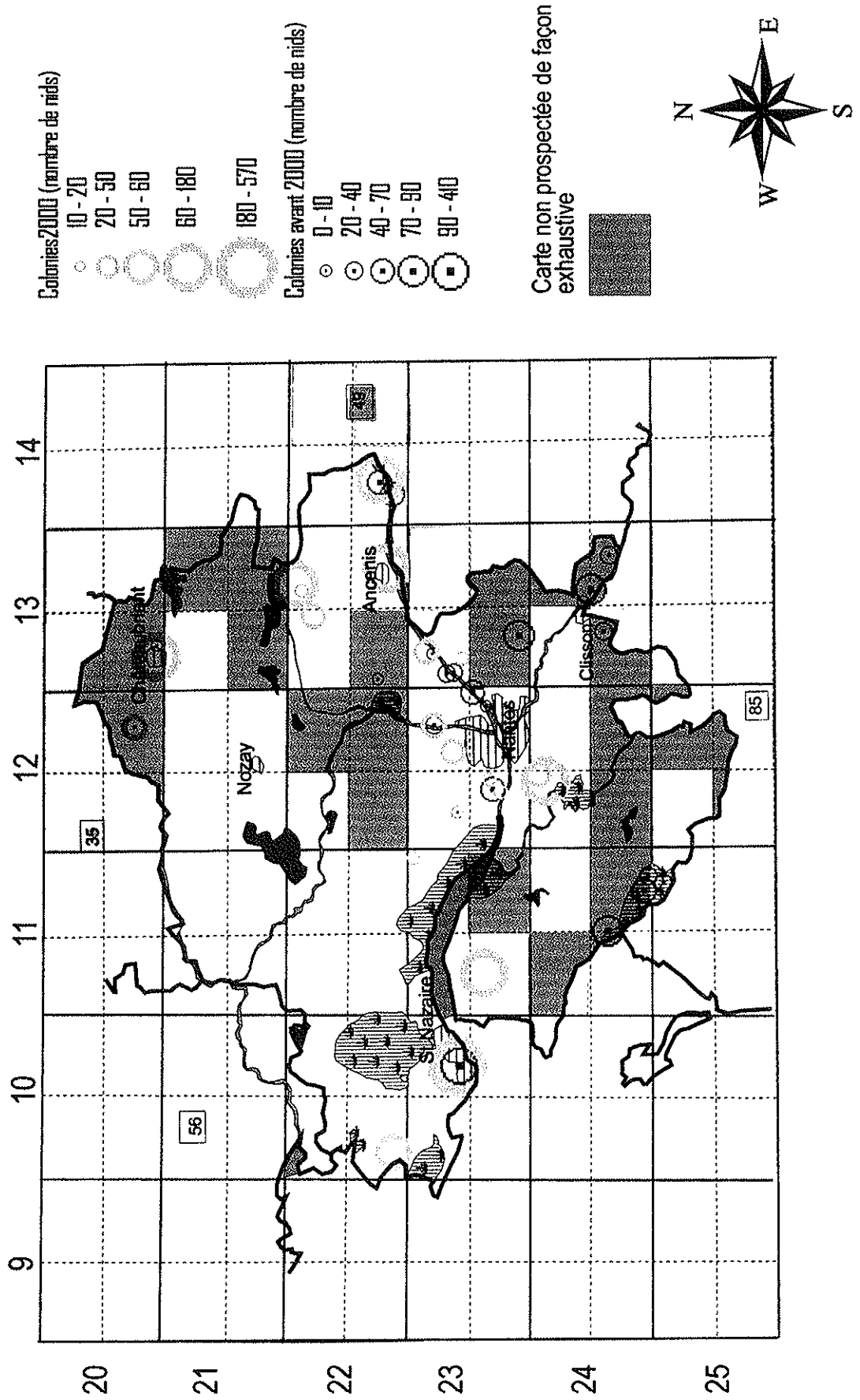
La localisation et la taille relative des corbeautières sont présentées sur la carte.

Résultats

Le tableau 1 fournit par carte la superficie recensée, le nombre et l'effectif des corbeautières ainsi que les milieux utilisés. **23 corbeautières** ont été dénombrées, totalisant 1 723 à 1 843 nids.

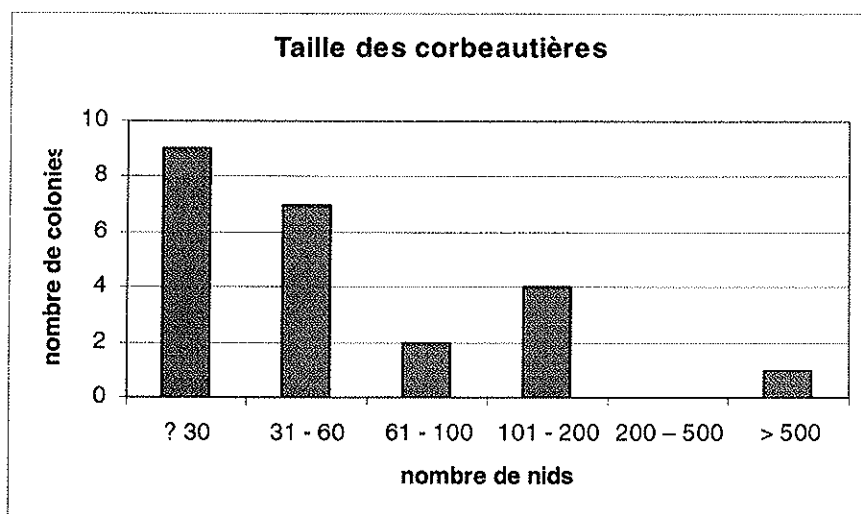
Moyenne : 78 nids, minimum 6 nids, maximum 565 nids. La moyenne descend à 55 nids si l'on ne prend pas en compte l'énorme colonie de St-Nazaire, peut-être atypique.

Colonies de Corbeau freux en 2000 et les années précédentes en Loire Atlantique



carte IGN (n° et nom)	surface recensée	nombre de corbeautières	lieu-dit/ commune	type de milieu	nombre de nids	espèces d'arbres
1220 Bain-de-Bretagne	0 %	1	La Noë / Ruffigné	bois	42	
1320 Châteaubriant	0 %	3	château de Châteaubriant château de Châteaubriant étang de la Torche / Châteaubriant	parc cour parc	80 13 28	8 chênes, 2 platanes 1 marronnier 3 platanes
1321 St-Mars-la-Jaille	25 %	0				
1022 La Roche-Bernard	100 %	1	Bréhat / La Turballe	parc	57	chênes pédonculés + 1 pin maritime
1122 Savenay	100 %	0				
1222 Nort-sur-Erdre	25 %	0				
1322 Ancenis	> 80 %	4	La Justière / Teillé Pont-Floquant / Pannecé bourg / Pannecé île du Bernardeau / Ancenis	peupleraie peupleraie peupleraie peupleraie	42 100-120 20 150	peupliers peupliers peupliers peupliers
1422 Chalennes	> 25 %	1	Le Haut Côteau / Varades	peupleraie	150-200	peupliers
1023 St-Nazaire	100 %	1	Heinlex / St-Nazaire	parc	565	pins parasols
1123 Paimboeuf	> 75 %	2	La Claie / St-Père-en-Retz La Croix Rouge / Le Temple-de-Bretagne	parc zone d'activités	127 6+	chênes pédonculés bois mixte
1223 Nantes	100 %	5	Clair de Lune / St-Étienne-de-Montluc École Vétérinaire / Nantes Golf de La Chapelle-sur-Erdre La Chabossière / Couëron La Botardière / Couëron	parc parc bois bocage bois	18+ 30-50 30 10 16+	robiniers ormes, chênes pédonculés chênes pédonculés chênes pédonculés pins maritimes
1323 Vallet	25 %	2	La Verdière / Mauves-sur-Loire étang de St-Julien-de-Concelles	zone d'activités peupleraie	54 15	chênes peupliers
1124 Machecoul	> 40 %	0				
1224 St-Philbert-de-Grandlieu	> 40 %	2	Le Tertre / Bouguenais aéroport / Bouguenais	parc taillis	100 40-50	aulnes chênes
1324 Clisson	> 25 %	1	La Grassetière / Boussay		30-50	chênes
1225 Palluau	25 %	0				

Tableau 1. Effort de prospection, localisation et effectif des corbeautières, support utilisé.



Graphique 1. Taille des corbeautières.

type de milieu	nombre de colonies
parc	8
peupleraie	6
bois, taillis	7
haie bocagère	2

Tableau 2. Typologie des corbeautières

Discussion

Laissée au libre choix des observateurs, la double méthodologie proposée ne nous semble pas très satisfaisante appliquée au département de Loire-Atlantique où la distribution des colonies de Freux n'est pas du tout homogène. En effet, si certaines zones ont été visitées de façon exhaustive et ont montré l'absence effective de l'espèce (nord-ouest du département : cartes de Redon, Nozay et Savenay), d'autres régions qui abritaient des corbeautières souvent importantes dans les années 80 et 90 n'ont pas été prospectées alors qu'il y a tout lieu de croire que l'espèce y est encore implantée.

Ainsi, quelques « secteurs à Freux » sont restés silencieux :

- en limite du Marais Breton, comment évoluent les corbeautières de La Brizardière / Machecoul et La Torte / Bourgneuf-en-Retz qui hébergeaient respectivement 42 et 80 nids en 1998 ?
- aux environs de Clisson, pas de nouvelles de la corbeautière du Tail / Gétigné (83 nids en 1998) ; pour mémoire, il existait en 1993 une petite colonie de 20 nids à Tillou / St-Hilaire-de-Clisson qui a disparu par la suite ;
- à Vallet, sur la route du Landreau, qu'est devenue la grosse corbeautière qui hébergeait 119 nids en 1986 ?
- enfin, aucun renseignement sur les corbeautières des bords de Loire entre Thouaré et Mauves : en 1988, 4 corbeautières totalisaient 154 nids (île Arrouix et île Chénaie à St-Julien-de-Concelles, La Sauterelle / Thouaré, bourg de Mauves) ; l'île Arrouix hébergeait encore 67 nids en 1994 ; une petite colonie de 9 nids existait aussi en 1985 sur l'île Héron à St-Sébastien-sur-Loire.

L'enquête a néanmoins permis de retrouver les importantes colonies ligériennes du tronçon Ancenis-Varades (300 à 350 nids au total), les corbeautières urbaines de Châteaubriant (121 nids) et St-Nazaire (565 nids dans un parc de Pins parasols, la plus impressionnante du département et sans doute une des plus grandes en France !). Elle a confirmé l'expansion de l'espèce au nord et à l'ouest de l'agglomération nantaise (en 6 petites colonies totalisant 110 à 130 nids). Enfin, elle a permis de faire de réelles découvertes :

- 2 corbeautières en Sud-Loire à Bouguenais (140 à 150 nids), qui traduisent aussi l'expansion de l'espèce autour de Nantes ;
- toujours en Sud-Loire, l'importante corbeautière de St-Père-en-Retz (127 nids) ;
- en presque île guérandaise, la petite colonie de La Turballe (57 nids) passée inaperçue jusque-là ;
- enfin, les 3 corbeautières de la région de Teillé et Pannecé au nord d'Ancenis (162 à 182 nids).

Au final, malgré le manque d'exhaustivité de ce recensement, nous pouvons affirmer que le Corbeau freux a une distribution réellement hétérogène en Loire-Atlantique (absence totale dans tout le quart nord-ouest du département). Son implantation qui descend le cours de la Loire jusqu'en aval de Nantes semble se poursuivre, avec des points d'ancrage déjà anciens mais toujours isolés à St-Nazaire, Châteaubriant et Clisson. Le suivi des

effectifs des corbeautières connues depuis le début des années 80 montre enfin une nette tendance à l'augmentation. Curieusement, le nombre moyen de nids par colonie (77) est supérieur à ceux trouvés dans différentes régions de France avant cette enquête (de 38 à 68 nids entre 1966 et 1990, SIBLET, 1994) et reste encore élevé (55) même si l'on ne tient pas compte de la corbeautière de St-Nazaire : est-ce là une caractéristique des régions en limite d'aire de répartition de l'espèce ?

Compte-tenu des réserves exprimées plus haut, nous avançons l'estimation de **2 100 à 2 300** couples pour la population nicheuse du Corbeau freux en Loire-Atlantique en 2000.

Perspectives

Il serait souhaitable dans les années à venir d'orienter les recherches dans trois directions. D'une part, tendre vers l'exhaustivité des dénombrements, ce qui ne semble pas insurmontable pour une espèce nichant en colonies facilement repérables. D'autre part, essayer de mettre en corrélation la présence-absence de l'espèce et les paysages agricoles qu'elle fréquente ; il est curieux en effet de constater que notre Freux est inconnu dans la vallée de la Vilaine avec ses boisements de peupliers et de frênes ou encore dans les grandes zones de prairies orientées vers l'élevage du nord du département, milieux qui sont pourtant ses biotopes préférentiels (SIBLET, op. cit.). Enfin, mesurer l'impact sur la dynamique des populations des « battues administratives aux corvidés », pratiques qui se perpétuent encore largement et dont ni la nécessité ni l'efficacité sur la préservation des cultures n'ont jamais été réellement démontrées. Notre corbeau doit-il rester indéfiniment une « bête noire » ?

Liste des participants à l'enquête

BERTHELOT Patrick, BOURLÈS Joël, BOURREAU Anthony, DORTEL Fabien, DOURIN Jean-Luc, GENTRIC Alain, GENTRIC Catherine, GERNIGON Julien, LEBASCLE Bruno, LEROUX Jean-Paul, MAILLARD Willy, MÉROT Jean-Paul, MEURGEY François, MONNIER Pierre, MONTFORT Didier, NAUDIN Jean-Luc, POURREAU Jo.

Remerciements

Maurice BESLOU a bien voulu compiler les données du fichier du GOLA et de la LPO 44 et relire cet article ; Fabien DORTEL s'est chargé de la réalisation de la carte de répartition des corbeautières.

Bibliographie

DERAMOND, M., 1952. – La distribution actuelle du Freux en France. Première enquête de la centrale ornithologique du Groupe des Jeunes Ornithologistes. *Alauda*, 29 : 243-249.

SIBLET, J.-P., 1994. – Corbeau freux. *In* YEATMAN-BERTHELOT, D. et JARRY, G., *Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France. 1985-1989*. Société Ornithologique de France : 658-661.